



Dynamiques citoyennes en Pays de Mormal

En s'appuyant sur le Pacte pour la transition, un collectif plein d'allant a mis du liant dans ce pays verdoyant ! Partants ?

« Au départ, nous avons lancé le collectif "Ensemble pour le climat en Avesnois", explique Danielle Pautrel. Puis nous avons découvert le "Pacte national pour la transition", une mine de ressources sur ces questions. Nous avons profité de la fenêtre des élections municipales pour interpeller les candidats du Pays de Mormal. » La mayonnaise a pris. 12 listes sur 54 communes ont signé plusieurs engagements du Pacte et 6 listes ont été élues. Sur sa lancée, en septembre dernier, le collectif a organisé une matinée inspirante et participative sur l'alimentation durable, mêlant élus, techniciens et citoyens. « Nous avons invité l'Apes qui a des compétences d'animation territoriale entre acteurs divers, explique Christophe Lemoine, autre membre du collectif. Le Parc naturel régional de l'Avesnois, qui pilote le Projet Alimentaire Territorial¹, est venu. Nous avons imaginé des solutions : comment par exemple mettre en lien producteurs locaux et cantines scolaires pour des repas plus locaux et bio, comme c'est stipulé dans la loi EGalim ? Des liens se sont noués. »

Le collectif souhaitant se positionner comme animateur et « ne pas faire à la place », des groupes locaux se sont constitués dans les communes. Si "Ensemble pour le climat" se veut constructif, il reste vigilant. Un observatoire va vérifier chaque année où en sont les engagements pris sur le terrain.

ensemblepourleclimat.mormal



Signature du Pacte par les listes candidates

« Une matinée créative très riche »

Fanny Richard, adjointe au maire de Landrecies

« Dans notre commune, une nouvelle cantine est en construction et nous travaillons sur un nouvel appel d'offres pour avoir davantage de repas à base de produits locaux, bio et moins carnés. J'ai participé à la matinée organisée par le collectif, qui a été très riche. On a pu partager notre expérience et en écouter d'autres, comme celle du Pays de Solesmes qui a mis en place un groupement des commandes. Nous avons un producteur de viande bio et des maraîchers sur la commune, ce serait intéressant de les intégrer, quand c'est possible, dans les achats. Nous aimerions aussi par la suite permettre à nos aînés de manger à la cantine avec les enfants. »

« Besoin de coopérations »

Marc Fertin, chargé d'accompagnement de l'association A petits pas en Avesnois

« Nous accompagnons les porteurs de projet, notamment en agriculture, et les mettons en réseau. Nous participons aussi aux travaux sur l'alimentation durable sur le territoire. Le collectif citoyen a une démarche intéressante et une nouvelle génération d'élus émerge qui peut faire bouger les choses. Pour développer une filière locale fournissant la restauration collective, chose complexe, il faut favoriser la confiance et la coopération entre des acteurs divers.

On a aussi besoin de théoriser les choses pour que les projets initiés durent. C'est tout l'intérêt des liens noués avec l'Université de Valenciennes : comment les habitants peuvent-ils s'approprier leur territoire ? Comment le considérer comme un commun, en matière d'alimentation, de mobilité ou d'emploi ? Ce sont des visions de la société à explorer. »

apetitspas.net

¹ Le PAT envisage cette problématique sous divers angles : circuits courts, sensibilisation, gaspillage, santé, emplois..., en intégrant dans la réflexion toutes les parties prenantes, y compris les citoyens.



Un groupe de bénévoles propose de la restauration avec des produits locaux. crédits « Les sens du goût »

⊕ Les sens du goût ou la sensibilisation avant tout

Basée à Le Quesnoy, cette association vise à sensibiliser les habitants à l'alimentation durable en passant par le plaisir des papilles. « *Nous avons participé à la matinée organisée par le collectif citoyen*, explique Antoine Demailly, responsable pédagogique. *Favoriser l'approvisionnement en local, en légumes et en bio, c'est bien, mais ça ne suffit pas. Avec notre savoir-faire, nous envisageons d'intervenir auprès des encadrants des repas dans les cantines pour dépasser les a priori sur le bio et les repas sans viande, en leur apportant des connaissances et surtout des émotions positives.* » L'association est allée un cran plus loin avec le projet d'un restaurant d'insertion. « *Au départ, nous avons accompagné un groupe de personnes au RSA sur l'alimentation durable. Avec eux, nous avons visité un restaurant d'insertion. Ils nous ont dit : on veut faire ça ici ! Du coup, on les a accompagnés sur ce projet. Actuellement, ils se rôdent en proposant bénévolement des repas tous les 15 jours avec des produits locaux et à petit prix. Ça attire 30 à 50 personnes à chaque fois.* »

lessensdugout.org

⊕ Terre de sens, ferme du nous

Des parents bientôt en retraite, une ferme moyenne en pluriactivités exploitée en GAEC, un fiston en transition, un collectif de bénévoles bien motivés... Et voilà comment un projet nouveau émerge à Bermeries, bien dans l'esprit de l'économie solidaire ! « *Aujourd'hui, je travaille sur une partie du terrain en maraîchage bio*, explique Simon Jacquart, le fils des fermiers. *Un autre jeune se lance dans l'élevage. Et il y a toute une palette d'activités pilotée par une association : la gestion de l'amap, les chantiers collectifs, la réhabilitation de locaux pour héberger des woofers...* » Le projet pour la ferme : permettre à des personnes de développer d'autres activités : pourquoi pas un paysan-boulangier cultivant le blé sur place ? Et la transformation du lait ? Et même une gouvernance collective du tout, ferme et association ? Simon, formé à l'Université du Nous, est heureux d'apporter ses ressources pour faciliter les prises de décision, prises « au consentement ».

amap.terredesens59.fr
universite-du-nous.org

⊕ «La Chèvrerie des sabotiers» en pleine cabriole !

Ex-éduc spécialisé, Patrick Piriou s'est reconverti dans l'élevage de chèvres en bio à Mecquignies. Premier saut. « *J'ai remarqué qu'il manquait un marché dans le village, j'ai proposé de rejoindre l'association "Paysannes en bio" et d'organiser dans ma grange un marché de producteurs bio avec des animations musicales* ». Deuxième saut. « *Et puis je suis assez manuel, je récupère plein de choses. Donc j'ai proposé de mettre en place un repair café ici aussi.* » Ne voilà t'il pas que sa ferme a également accueilli la fête des possibles du collectif Ensemble pour le climat ! S'arrête-t-il là ? « *Livrer les cantines ? Non, j'ai déjà assez de débouchés. Par contre, faire des sensibilisations sur le bio pendant des événements, là je veux bien, oui.* » Banco !

La Chèvrerie des sabotiers